

*Le "Sbuâ du Mawlid Ennabaoui" dans le Gourara
classé patrimoine immatériel de l'humanité par
l'UNESCO*

اليونسكو تدرج " زيارة سبوع المولد النبوي " بالقورارة
ضمن التراث الثقافي غير المادي للإنسانية



Le pèlerinage annuel du "Sbuâ du Mawlid Ennabaoui" dans le Gourara (Adrar, sud-ouest) a été inscrit sur la liste représentative du patrimoine immatériel de l'humanité par l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (Unesco). Ce nouveau classement porte à six le nombre de biens culturels algériens inscrits, à ce jour, sur la liste représentative du patrimoine de l'humanité de l'Unesco.

Le dossier de classement élaboré par le Centre National de Recherches Préhistoriques Anthropologiques et Historiques (CNRPAH) a été présenté lors de la 10^{ème} session du comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel à Windhoek en Namibie, du 30 novembre au 4 décembre 2015.



Le sbuâ célébrant le septième jour de la naissance du prophète Mohamed, est fêté par des groupes de pèlerins qui entament, le jour du Mawlid, des déplacements vers des communautés parentes ou alliées dans les ksour de Timimoun, Macine et

Zawyet, avant de se regrouper au septième jour à la zaouia de Sidi El Hadj Belkacem "**سيدي الحاج بلقاسم**", où la célébration atteint son apogée. Le plus important rituel effectué par les ksouriens du Gourara, dans le cadre du culte des wali, est le sbuâ qui draine chaque année vers Zawiyet Sidi al-Hadj Belkacem des pèlerins venus en groupes de divers ksour du Gourara, mais essentiellement du **Tinerkouk** et du **Tigurarin** qui constituent les deux sous-espaces dans lesquels se sont installés les élèves/disciples de Sidi al-Hadj Belkacem. Les premiers à le célébrer furent Sidi al-Hadj Belkacem et Sidi al-Hadj bu-Mhammad. Le Prophète (**sur lui la prière et le salut**) est apparu en songe, à Sidi al-Hadj Belkacem. Il l'a fixé du regard et lui a dit : "Tu vas célébrer le septième jour de ma naissance. Tu donneras une livre et demi de grains de blé, que tu feras moudre pour la préparation d'un repas. Mets le repas dans un plat pour l'offrir à tes gens. Tu les inviteras tous. Si ce repas suffit pour tous les invités et qu'il en restera, sache que je suis le "Mustapha" (Prophète). S'il ne suffit pas, fais attention ! Car dans ce cas je ne suis pas le Prophète mais le diable." Sidi al-Hadj Belkacem fut heureux. Il appela Abu Chamiya u-Ghazi et Sidi al-Hadj bu-Mhammad de Tabelkoza et leur dit : " Nous allons célébrer l'anniversaire de la naissance du Prophète." Et ils vinrent. Sidi al-Hadj Belkacem conversait avec Sidi al-Hadj bu-Mhammad et Sidi Ahmad u-Yusef d'El Barka (Massin) les entendit. Il leur dit : " Moi aussi, je voudrai participer à cette rencontre." Sidi al-Hadj Belkacem lui dit : "Mes descendants et ceux de Sidi al-Hadj bu-Mhammad se rencontreront chez toi."



Par la suite d'autres drapeaux se joignirent à eux, comme ceux d'At Sâïd, de Timimoun (Moulay Tayeb) et d'autres.... Selon ce récit, la célébration du sbuâ est donc le résultat d'une intervention du Prophète qui apparaît en songe à Sidi al-Hadj Belkacem. Celui-ci est chargé de l'organisation de la célébration de la nativité du Prophète d'abord en faisant préparer un repas, et ensuite en invitant "ses gens" c'est-à-dire ses disciples et leurs élèves. La quantité de grains de blé (une livre et demi) est précisée par le Prophète lui-même. Par sa baraka, le plat doit, en effet, suffire à rassasier tous les invités. Le fait que les convives doivent être rassasiés par ce repas collectif est présenté comme une preuve (borhan) de cette baraka. Dans le cas contraire, le Prophète met en garde le wali : il doit s'agir d'une action maléfique et trompeuse du diable. Cette présentation de l'introduction des festivités accompagnant la célébration de la

nativité du Prophète, dans le Gourara, a pour effet direct de rehausser le prestige de Sidi al-Hadj Belkacem. C'est lui qui est choisi par le Prophète pour introduire la célébration de sa fête. Et c'est le wali qui doit fournir les produits nécessaires à la préparation du repas (les céréales et les gens qui vont moudre et cuisiner). Les travaux domestiques sont à la charge des descendants du wali et inaugurent l'entrée dans le temps du rituel. En chargeant Sidi al-Hadj Belkacem de la préparation de sa fête, le Prophète le récompense du fait d'avoir renié ses ancêtres et qu'il se soit ainsi débarrassé de cette tare ancienne. Le Prophète le promeut ainsi au statut de wali le plus important du Gourara. L'autre bien culturel du Gourara inscrit sur la liste représentative du patrimoine immatériel de l'humanité, est: *l'Ahellil du Gourara (2008)*; cette reconnaissance marque la consécration par l'Unesco d'un élément culturel algérien visant à promouvoir la culture de la paix et le vivre-ensemble.



Ahellil du Gourara



Oasis rouge (Gourara)



Oasis d'Adjder, 100 km au nord-ouest de Timimoun

Photo : George Steinmetz

Sources :

- <http://www.cnrpah.org/pci-bnd/images/sbua.pdf>
- <http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2015/12/05>
- Photos prises de plusieurs sources